

66 | DÉBATS & POLÉMIQUES

Politique culturelle vaudoise

Entre prestige et misère

LORRIS SEVHONKIAN

Dans le canton de Vaud, le débat autour du Musée cantonal des beaux-arts fait qu'on parle beaucoup de politique culturelle en ce moment. C'est un bien, car, si le musée est présenté comme un projet phare dans le domaine, on est en droit de se demander quels sont les fondements de cette vision développée par les défenseurs du futur bâtiment.

Le fameux «jardin» de Voltaire, dans *Candide*, est une métaphore qui enjoint tout un chacun à faire fructifier son propre bien sans attendre à tout prix gloire et connaissance de l'extérieur. Cette sagesse-là est bienvenue dans un concept de politique culturelle, car il peut être séduisant de rechercher une visibilité internationale en «oubliant» les richesses humaines et patrimoniales sises sur place, dans «son» jardin.

Un constat affligeant. La question ici n'est pas de prendre position sur la question spécifique de ce projet de

DANSE, THÉÂTRE, MUSIQUE, TOUT UN UNIVERS DE CRÉATION EST EN SOUFFRANCE.

musée. Mais, à ce stade du débat, il convient malgré tout de baisser les projecteurs et d'examiner comment se portent les artistes de notre région. Et, sur ce point, le constat est affligeant... Danse, théâtre, musique, tout un univers de richesses artistiques est en souffrance. Se réjouir d'offrir un écrin moderne et ambitieux à un patrimoine qui n'attend que d'être valorisé est une chose louable, mais le risque de laisser

dans l'ombre ceux qui éveillent par leur travail créateur et leur engagement professionnel le goût artistique d'un large public ne peut être ignoré.

L'exemple des musiciens qui se consacrent entièrement au partage de leur savoir-faire avec des enfants et de jeunes adultes est éclairant.

Absence de prévoyance vieillesse (pas même de LPP pour certains), salaires moyens, toutes écoles confondues, en dessous de 4000 francs brut par mois (le plancher se situe vers la barre des 2600 francs brut, tandis que 50% des écoles de musique rétribuent les professeurs à moins de 3500 francs mensuels net), absence d'indexation dans la plupart des cas, pas de treizième salaire, extrême précarité de l'emploi, cumul des postes de travail pour survivre, etc.

La liste des doléances est longue pour des enseignants de musique titrés d'un équivalent universitaire (master). Pourtant, leur tâche culturelle et éducative contribue largement au rayonnement du canton. On en voudra pour preuve les 12 000 élèves qui fréquentent les écoles de musique vaudoises.

La cause publique. Ainsi, une politique culturelle moderne et novatrice ne peut faire l'impasse sur les problèmes récurrents des milieux qui en sont justement les créateurs. Le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC) l'a bien compris en faisant de la loi sur

PROFIL



LORRIS SEVHONKIAN
Pianiste, président
du syndicat
l'AVEM-SSP*

les écoles de musique (LEM) une de ses priorités pour la législature en cours. L'adoption de la LEM, prévue pour 2009, mettrait fin à quarante années de vaines promesses et de naufrages successifs...

Cette attente interminable prouve que le «combat» est loin d'être gagné! Les réticences sont nombreuses et particulièrement marquées maintenant au sein des communes qui rechignent à prendre leur part de responsabilité financière.

Une nouvelle inconnue vient s'ajouter à la complexité du dossier: la future diminution des recettes de l'Etat de Vaud et des communes à hauteur d'environ 170 millions de francs. Comment conduire de front une politique culturelle cohérente, qui encourage en particulier ceux qui la font ici, au présent, sachant qu'il est répété depuis des années que les moyens financiers manquent, et réduire encore les capacités financières des fonds publics? Voilà une équation qui ne manque pas d'inconnues...

C'est pourtant au profit d'une population consciente du rôle essentiel que jouent les arts dans son quotidien que doit effectivement se faire le financement de la culture, sous peine de fonctionner en circuit fermé et stérile. Une répartition financière équitable, soutenant des projets à la hauteur de la dynamique régionale mais profitant aussi aux milieux artistiques professionnels et aux familles, est l'unique voie possible pour que la vie culturelle vaudoise donne enfin sa pleine lumière! o

* Association vaudoise des enseignants de musique-Syndicat des services publics

Texte publié en réaction à une intervention de Brigitte Waridel, cheffe du Service vaudois des affaires culturelles, parue le 18 septembre 2008 sous le titre: *Politique vaudoise de soutien à la culture. Transparence et souci d'impartialité.*